

## MAGNIFIQUE MOBILISATION DES JEUNES AU PORT «POU PRANN AN MIN NOUT VIL ÈK LOULOU É SON LÉKIP»



Les jeunes du Port soutiennent Loulou !

**D**e nombreuses personnes — essentiellement des jeunes de tous les quartiers du Port — se sont rassemblées hier matin sur la Place des Cheminots pour exprimer devant les médias pourquoi et comment elles apportent leur soutien au candidat communiste et à son équipe lors des élections municipales. De nombreux élu(e)s de la municipalité actuelle et des responsables de la Section communiste du Port étaient également présents pour soutenir ce combat du mouvement portois Jeunness Sa Mèm Mèm qui a organisé ce rassemblement. Plusieurs responsables de ce mouvement de jeunes ont pris la parole devant les journalistes pour faire part de leurs idées dans la lutte politique : Gaëlle Dubard, Olivier Payet, Expédito Valin, Olivier Boré et Sabrina Louise. Ils ont notamment déclaré qu'ils veulent «prann an min nout vil èk Loulou é son lékip» afin de continuer à transformer la cité maritime, comme elle l'a été depuis l'élection de Paul Vergès comme maire du Port le 21 mars 1971. Les jeunes ont présenté de nombreux projets qu'ils veulent mettre en œuvre avec Henri Hippolyte et sa municipalité pour lutter en faveur du respect des droits de la jeunesse réunionnaise et du peuple réunionnais en général en termes d'emploi, de logement, de culture etc... Ils ont également dénoncé les incompétences, les démagogies et les mensonges des adversaires de Loulou et après la conférence de presse ils ont accueilli très chaleureusement le futur maire du Port. Nous publions ci-après un compte-rendu de cet événement.

Une centaine de jeunes de diverses associations de quartier et culturelles du Port se sont constitués dans un collectif "Jeunness Sa Mèm Mèm". Leur leitmotiv se résume à valoriser l'image des jeunes du Port, l'emploi et plus d'animations pour leur ville. Pour eux, seul le candidat Henri Hippolyte, qui est à leur écoute, pourra appliquer leurs propositions durant la prochaine mandature. Le comité Jeunness Sa Mèm Mèm a été lancé ce jeudi publiquement sur la Place des Cheminots au Port. Pour les leaders du groupe, il faut «donner la parole à la jeunesse qui doit prendre ses responsabilités au Port». Le collectif salue la démarche du candidat Loulou de leur permettre d'être force de proposition à ses côtés.

### «Les jeunes veulent bouger pour leur avenir»

Les jeunes du Collectif dénoncent ceux qui au Port et à La Réunion pointent du doigt les jeunes Portoïsi. «Il faut qu'on arrête de nous accuser et de nous dévaloriser», a indiqué Olivier Payet, bien connu au Port en tant que jeune chef d'entreprise créateur d'une ligne de vêtement pour jeunes. «L'objectif est de montrer que malgré les difficultés au Port, les jeunes veulent bouger pour leur avenir et pour ce faire prennent part à la vie de leur cité. Des énergies existent au Port, il faut les catalyser et leur permettre de s'exprimer. Il faut une attention toute particulière pour ceux qui ont besoin d'être accompagnés», a déclaré

Expédito Valin, jeune responsable d'une association sportive et champion de boxe. Acteurs de leur vie, ils sont les plus à même à proposer des initiatives qui apporteront plus d'animation et d'activités dans leur ville et leur quartier. Parmi les propositions qu'ont faites les jeunes de ce Comité, figure la priorité à l'embauche des jeunes Portoïsi sur tous les projets de la Ville. Permettre également que les jeunes soient orientés par la Mairie dans leur démarche auprès des entreprises et dans les futurs projets.

### Voter pour Henri Hippolyte le 23 mars

L'autre point fort de leur préoccupation concerne l'animation de la Ville. Les jeunes du Collectif veulent être force de proposition pour que le Littoral Nord soit un lieu de vie, d'animation et de divertissement pour les habitants. «Il faudrait des installations urbaines ainsi que des emplacements pour que des

jeunes puissent lancer des activités commerciales», a déclaré Gaëlle Dubard.

De même qu'avec le projet de front de mer, les jeunes attendent une renaissance de leur ville comme dans les autres grandes villes portuaires de l'Indianocéanie. «Nous voulons que le Port devienne comme ce qui se fait à Marseille, Port Louis ou Cape Town. Nous sommes des acteurs de notre Ville et nous sommes prêts à accompagner Loulou dans la transformation du Port, car le Port, nous en sommes fiers!» a-t-il conclu.

Le comité Jeunness Sa Mèm Mèm, qui compte déjà près de 200 jeunes, va se mobiliser dans tous les quartiers du Port et continuer à sensibiliser les jeunes afin de voter pour Henri Hippolyte le 23 mars prochain. Pour eux, «la voix des jeunes est entendue car il y a eu plusieurs rencontres et réunions de travail pour d'abord être à l'écoute de leurs attentes».

Correspondant

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
69<sup>e</sup> année

### DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

### RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
EMAIL RÉDACTION : [temoignages@wanadoo.fr](mailto:temoignages@wanadoo.fr)  
SITE WEB : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

### ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
EMAIL AVIS, ABONNEMENT :  
[avis.temoignages@wanadoo.fr](mailto:avis.temoignages@wanadoo.fr)  
EMAIL PUBLICITÉ : [pub.tem@orange.fr](mailto:pub.tem@orange.fr)

## Édito

## SIB : le gouvernement et ses soutiens indifférents au sort de 33 Réunionnais ?

François Hollande est en visite aux Etats-Unis. Après les cérémonies protocolaires à Washington, la visite de l'ancienne maison du francophile président Jefferson, le chef de l'État est parti dans l'Ouest afin de rencontrer les dirigeants des plusieurs géants de la nouvelle économie.

Pendant ce temps, des travailleurs sont obligés de lancer une action très difficile pour contrecarrer le projet de leur patron américain. 33 Réunionnais sont salariés de la Société industrielle de Bourbon. Leur usine fabrique des produits pour le compte d'une société basée aux Etats-Unis, Colgate-Palmolive. Aujourd'hui, les représentants de Colgate-Palmolive doivent présenter le plan de cessation d'activité. Les actionnaires US ne veulent plus produire à La Réunion, ils préfèrent fabriquer en France et importer dans notre île ce qui est aujourd'hui le résultat du travail de 33 Réunionnais.

Une fois de plus, des travailleurs paient cher la disparition du patrimoine économique réunionnais, qui devient quasiment exclusivement la propriété de groupe extérieurs. C'est ce qu'ont dénoncé les salariés de Citroën-Réunion lors de la plus longue grève de l'année. Ils ont en effet constaté que le rachat d'une société réunionnaise par un groupe extérieur a entraîné une évolution défavorable de leurs conditions de travail.

Pour la SIB, la vente à Colgate-Palmolive a amené à cette situation. Pour ce groupe multinational, l'emploi à La Réunion n'est pas une priorité. Alors que notre île n'a jamais eu autant de chômeurs, il n'hésite pas à décider de fermer un outil de travail. Les seules alternatives proposées aux travailleurs sont des reclassements dans l'usine de Compiègne en France, ou alors en Inde.

Interpellé par une députée, le gouvernement a dit qu'il allait agir. Manifestement, rien n'a été fait. Qu'attend donc cette parlementaire pour relancer le gouvernement? Pourquoi la question de la SIB n'était-elle pas à l'ordre du jour des venues à Saint-Paul de François Lamy ou de Marisol Touraine? Et pourquoi donc n'avoir pas interpellé François Hollande sur le sort des travailleurs de la SIB avant son départ aux Etats-Unis?

Depuis hier, les travailleurs ont décidé de camper devant la SIB dans la zone industrielle du Port. Ils estiment qu'ils sont abandonnés et donc qu'ils ne peuvent plus compter que sur eux-mêmes pour arracher la victoire. Le prochain ministre de passage montrera-t-il la même indifférence que les autres?

J.B.

## Les plus pauvres sont les plus pénalisés par l'inflation

### +3,3% de hausse des prix dans l'alimentation

D'année en année, le taux d'inflation reste toujours très élevé à La Réunion. Les prix ont augmenté en moyenne en 2013 de 1,4% à La Réunion selon les derniers chiffres de l'INSEE. Tous les grands postes de consommation contribuent à la hausse des prix, en particulier les produits alimentaires et l'énergie. Les premières victimes de cette forte inflation restent les familles au revenu modeste qui représente près de la moitié de la population réunionnaise.

Deux postes, l'alimentation et l'énergie, sont les principaux contributeurs à l'inflation en 2013. L'alimentation contribue à elle seule à près de la moitié de l'augmentation totale des prix. Les prix de l'énergie arrivent en seconde position. Les prix de l'alimentation augmentent toujours fortement (+3,3%, après +2,7% en 2012). En 2013, les prix des produits alimentaires augmentent à La Réunion deux fois plus rapidement qu'en France. L'accélération des prix des produits alimentaires s'explique par la forte hausse des prix des produits frais (+11,2% après +0,6% en 2012).

#### Les effets du réchauffement climatique

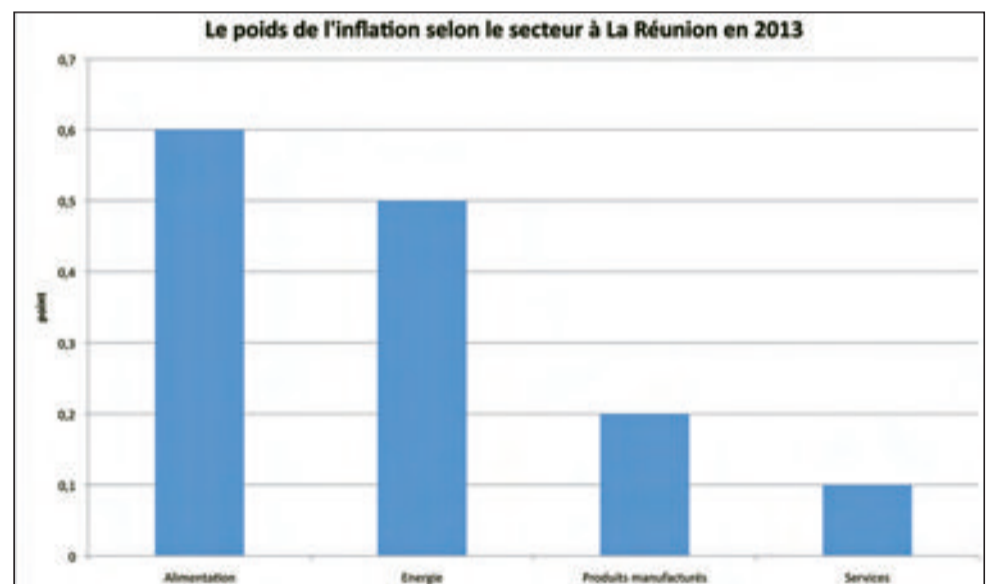
Des conditions climatiques difficiles tout au long de l'année 2013 ont pesé sur le prix des légumes frais (+15,3%) et sur les prix des fruits frais (+6,5%). Notre île a connu une période de sécheresse sans précédent de mai à septembre. Ce type de phénomène risque de se reproduire avec les effets du réchauffement climatique. Les autres produits alimentaires ayant connu une forte inflation sont les viandes (+3,2%), le pain et céréales (+2,1%), le lait, fromage et œufs (+3,1%). Les autres secteurs tels que les produits manufacturés et les services ne sont pas épargnés par l'inflation en 2013. Ces chiffres confirment une nouvelle fois que le modèle de développement actuel est à bout de souffle. Il est dans l'impasse.

#### Nécessité de rupture

Taux de chômage, inégalité importante qui continue de se creuser, illettrisme, pauvreté, des indicateurs environnementaux en détérioration montre la nécessité de rupture avec le modèle de développement actuel. Pour



1,4% contre 0,9% en France. Le taux d'inflation est beaucoup plus élevé à La Réunion. Cette situation confirme une nouvelle fois les limites du modèle de développement actuel.



L'alimentation et l'énergie sont les secteurs où le taux d'inflation a été le plus élevé en 2013 touchant ainsi de plein fouet les familles vivant en dessous du seuil de pauvreté qui représente près de la moitié de notre population.


accueillir le million d'habitant dans près de 15 ans, Il a nécessité d'aller vers une autre politique, changer de cap, ouvrir une nouvelle étape et mettre La Réunion sur la voie d'un développement solidaire, durable et fraternelle. Il y a l'urgence d'un profond changement. Nous devons construire une société plus juste et solidaire, développer une économie créatrice davantage d'emplois et bâtir un pays exemplaire sur le plan de l'aménagement du territoire et l'environnement.

Sanjiv Dinama

## Incidents du Port : la FSU apporte son soutien à Steve

Le Bureau exécutif de la FSU réuni ce jeudi 13 février exprime toute sa sympathie à Steve, élève du lycée Jean Hinglo gravement mutilé lors des incidents qui se sont déroulés le 1er février au Port. La FSU est informée qu'une mission de l'IGPN est en charge d'une enquête sur cette affaire. Elle souhaite que l'enchaînement des circonstances qui a conduit à ce qu'un jeune de 17 ans perde un œil soit clairement élucidé, que les droits de ce jeune, en particulier son droit à réparation du préjudice subi, soient pleinement respectés. Sans préjuger des résultats de l'enquête, la FSU tient à rappeler le principe de proportionnalité de l'usage de la force à la gravité de la situation, principe qui ne semble pas avoir été respecté dans le cas de Steve.

# TérTrois-Bassins

ET UN, ET DEUX, ET TROIS..   
LA VICTOIRE LE 23 MARS 2014



Pour un Trois-Bassins

*Demain*

**Dynamique et solidaire**

Trois-Bassinoises, Trois-Bassinois,

**« Oui, je suis candidate pour les municipales à TROIS-BASSINS »**

C'est le fruit d'un long cheminement, d'une mûre réflexion personnelle après de nombreuses sollicitations.

*J'ai répondu OUI à la jeunesse. J'ai constaté que les jeunes avaient un projet et ils m'ont affirmé vouloir s'engager pour bâtir un « Trois Bassins :*

**Demain dynamique et solidaire. »**

*J'ai décidé de les accompagner dans l'accomplissement de leur ambition. Je leur ai dit qu'ils doivent agir pour leur génération, sinon quelqu'un d'autre fera à leur place, puis, ils en subiront les conséquences.*

*J'ai été sollicitée par la nouvelle section communiste de Trois-Bassins élue au dernier Congrès. J'ai trouvé des membres déterminés à développer sur place le Programme du PCR intitulé "Pacte Solidaire pour l'Emploi". Pour eux, l'urgence c'est la création de 2 grands publics dans l'Aide à la Personne et dans l'Environnement, capable d'offrir 60 000 solutions contractuels sur toute l'île.*

*J'ai été sollicitée par des acteurs socio-professionnels qui ont insisté pour qu'un nouveau souffle soit donné à cette ville. Mais, que surtout, leurs projets soient accueillis favorablement et ne soient plus entraver par la mairie.*

*Je suis allée à la rencontre de personnalités, et j'y ai reçu un accueil chaleureux. Ce qui m'a surpris: ils sont eux aussi d'accord pour prendre part à la réussite. J'ai beaucoup consulté sans forcément faire beaucoup de bruit.*

*Je vais donc à ce combat municipal avec détermination, avec la ferme volonté de réussir. Si ma candidature était attendue, elle ne suffit pas pour gagner. Je compte sur vous, vos amis et connaissances.*

*J'aurais l'occasion de vous présenter bientôt mon programme. Mais, dès maintenant, informez autour de vous. Soyez les artisans de la victoire.*

**Simone YEE CHONG TCHI KAN**

## TROIS-BASSINS

### Une ville qui s'abîme, une ville qui se meurt

**Des infrastructures décidément mal adaptées !  
ou incompétence de l'exécutif ?**

Vu  
par les  
**Jeunes**



Salle mortuaire en prévision dans les alentours !

#### Une future salle de veillée mortuaire mal située

En arrivant à Trois Bassins, le premier « habitat » le plus proche du panneau d'entrée de la ville est une petite bâtisse en ruine et pleine de graffitis. L'endroit doit être prochainement rénové afin d'accueillir les veillées mortuaires des familles endeuillées. L'idée d'une rénovation semble être indispensable dans la mesure où cet endroit abandonné, ne donne pas une image très soignée de la commune dès que l'on arrive à l'entrée de celle-ci. Cependant le fait d'y installer une salle de veillées mortuaires n'est pas non plus en faveur d'une image accueillante dont devrait bénéficier Trois Bassins. Du côté des familles, il est aisé aussi de comprendre que l'endroit qui jonche la route principale à l'accès de la commune, n'est pas propice aux recueils à cause du flux incessant de la circulation. Un endroit plus paisible est indispensable dans des cas de décès.

#### Une maison des associations difficilement accessible

En terme de lieu inapproprié la maison des associations n'est pas en reste, avec de grosses difficultés d'accès : route étroite et transport en commun peu desservi. L'endroit reste difficile d'accès pour les collégiens et lycéens en recherche d'informations sur les associations de la ville. Il faut être objectif, la structure a demandé la levée de fonds important et à cause de son mauvais emplacement cela ne sera jamais optimisé et utile à la population. Quel gaspillage !



Maison des associations, difficile d'accès

**Des infrastructures à l'agonie !**



L'espace culturel tombe en ruine

L'espace culturel (Ci-dessus) qui comme son nom l'indique devait participer de manière active au développement culturel de Trois Bassins et de ses habitants, tombe en désuétude et n'est utile qu'à une minorité d'action par une mineure partie de son espace. L'espace extérieur est désert et inutilisé depuis plusieurs années et la façade qui fait face au collège de Trois Bassins, est décrépi à l'image de sa commune. Elle n'est plus aux normes et paralyse un espace pourtant intéressant et prometteur.

#### Un gymnase plus aux normes et des structures sportives peu optimisées

Les structures sportives de notre commune sont mal entretenues et ne motivent plus les sportifs. Dans les divers quartiers il y a pourtant de nombreux espaces qui pourraient être exploités mais qui ne sont malheureusement pas ou très peu mis en valeur. Le terrain de basket et la structure environnante paraît délabrer alors qu'il s'agit d'une des rares plateformes sportives de Trois Bassins.

#### La conséquence : une économie en échec

Toutes ces infrastructures peu valorisées voir inadaptées ne sont pas fait pour attirer les investisseurs extérieurs non plus. C'est un réel gâchis. Durant ces six années, il n'y a pas eu d'initiatives réelles, ni de prédispositions afin que les acteurs économiques s'implantent sur le territoire. Les avantages et attraits des Hauts ne sont pas valorisés alors que le tourisme réunionnais s'est déjà tourné vers les hauts ruraux (training, randonnée, changement d'air... etc).

A quand un vrai projet de développement pour notre ville ?  
Notre devise est celle de Trois-Bassins : force, dynamisme, jeunesse !

Pour la renaissance de notre ville,  
Pour un « Trois-Bassins demain, dynamique et solidaire »

Nous jeunes, nous vous invitons tous à participer avec Simone YEE CHONG TCH KAN, candidate aux municipales en mars,  
à l'élaboration d'un projet qui permettra de construire ensemble l'avenir de Trois-Bassins.

Alan LEVEAU / Jeanette LIGDAMI

# Appel du collectif Jeunesse Trois-Bassinoise à Simone YEE CHONG TCHI KAN pour une candidature aux municipales le 23 Mars 2014

Un jour, dit une légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le faucon, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part ».

Cette légende illustre bien Simone, un oiseau rare qui a envie de se battre pour notre commune, une commune qui ne brûle pas encore comme la forêt mais qui se meurt à petit feu !

Il est vrai que ce n'est pas une « fille la cour » mais elle est une citoyenne réunionnaise qui a toujours œuvré sur l'ensemble de l'île. Partout, elle a apporté sa pierre pour construire, pour aider les gens quand il le faut.

Aujourd'hui c'est Trois Bassins et ses concitoyens qui ont besoin d'elle. Elle nous fait prendre conscience que chacun peut faire sa part pour améliorer notre condition de vie et celle de la cité. La vie de la commune n'est pas l'histoire que d'un seul homme ou d'une minorité de personne mais l'affaire de tous !



Jeune LIGIARIS à la réunion d'annonce officielle de la candidature de Simone Yee Chong Tchi Kan (11/02/14)

**A nous, de choisir si nous voulons d'une ville dortoir ou d'une ville dynamique pour une jeunesse en perte de repères ?**

Pour ceux qui ne la connaissent pas, **Simone** a une expérience de plus de 30 ans de collectivités et 43 ans de vie politique et associative.

**Simone** est avant tout une militante associative dont la passion d'aider son prochain n'a d'égale. Elle s'est mise récemment à disposition pour accompagner des projets collectifs innovant, basés sur la mutualisation des compétences de chômeurs qui désirent créer leur propre travail, dans des niches porteur d'emploi comme le recyclage et les services à la personnes sur Trois Bassins.

**Simone** met son expérience et son réseau aux services des plus démunis. C'est pour ses initiatives que ceux qui n'en sont pas capables, utilisent l'intimidation et la traduit en procès et la calomnie... Des méthodes du passé !

C'est Peine perdue Par deux fois, Simone a eu gain de cause.

A l'heure actuelle, à La Réunion, le chômage touche plus de 168 000 personnes et sa courbe ne change pas. Nous avons 250 000 enfants qui d'ici 2030, seront sur le marché du travail.

**Qu'est-ce que nos élus projettent pour répondre à cette problématique et aux futures explosions sociales ?**

Les 1 million d'habitants c'est à peine dans 2 mandats! il faut arrêter de répondre à la population que c'est la crise et qu'on doit l'accepter sans broncher, cultiver la passivité !

Le clientélisme ne résoudra pas les problèmes actuels et surtout pas ceux de la prochaine décennie.

Est-ce cet héritage que l'on veut laisser à la jeunesse et aux prochaines générations ?

**Choisissons de montrer qu'on est encore capable de prendre en main notre destin.**

## Trois-Bassinoises et Trois-Bassinois,

Nous ne pouvons plus dire que demain sera meilleur car nous connaissons l'avenir.

Cette fois, ce n'est pas l'espoir qui fera vivre, mais celle d'une volonté politique en rupture avec la pratique de la politique actuelle.

C'est pour cela que nous appelons Simone YEE CHONG TCHI KAN, une femme d'expériences, une femme de projets... à être candidate à Trois-Bassins aux élections du 23 Mars 2014.

**Avec Simone YEECHONG TCHI KAN,  
C'est notre espoir pour retrouver :  
Notre devise de Trois-Bassins : force, dynamisme, jeunesse !**

\* Nous connaissons tous la mandature du « garçon la cour » 2008-2014 ! Trois-Bassins s'enfoncé, Trois-Bassins ville morte, le projet d'une salle mortuaire à l'entrée de la ville est suffisant pour savoir à quoi s'en tenir !

**Vous en voulez encore 6 ans comme ça ?**



## La parole est à vous ...

### Severine Baleya, Mobilisons-nous pour les municipales et que ça change enfin !



2008 -2014 ... 6 ans de mandats. Le 23 mars, vous aurez la responsabilité de choisir un nouveau conseil municipal, vous déciderez ainsi de l'avenir que vous voulez pour Trois-Bassins. Mobilisons-nous pour les municipales et que ça change enfin. Quand on fait le bilan de la mandature = RIEN = 0/20

Une nouvelle élection pour 6 ans encore ? Dans 6 ans nous aurons pris 6 ans de plus. On aura vieilli de 12 ans. Il est tant d'agir - Il faut oxygéner cette ville, lui offrir le renouveau et vivre l'alternance qui est la preuve de la démocratie. La ville a besoin d'optimisme et de confiance. Il faut en finir avec une oligarchie municipale en place et qui ne dot sa longévité politique qu'à un clientélisme malsain et ruineux, et une abstention électorale dont on peut se demander si elle n'est pas entretenue par les politiciens de la place.

Nous, jeunes, nous avons décidé de s'engager. Dans 3 ans, la commune de Trois-Bassins aura 120 ans.

Nous avons lancé l'appel à madame Simone Yee Chong Tchi Kan pour nous représenter. Elle nous a dit que ça ne l'intéressait pas car il faut avoir un projet politique et qu'il faut que les jeunes soient prêts à prendre des responsabilités.

Nous nous sommes engagés. Pour nous c'est un défi. Il faut être réaliste. Trois-Bassins n'a jamais été dans une telle situation depuis au moins 50 ans. Tous les indicateurs sont au rouge. Les commerces subissent la crise de plein fouet. Le chômage atteint 52% en moyenne. La ville devient vieillissante les jeunes partent- Il n'est pas trop tard. Il faut réagir et réagir vite. Il est l'heure pour nous de faire entendre notre voix, la voix de la jeunesse.

Le temps est venu de choisir ce que nous voulons pour nous, par nous même pour notre commune.

Notre devise de Trois-Bassins : force, dynamisme, jeunesse !

**Avec Simone YEE CHONG TCHI KAN,  
une femme d'expériences, une femme de projets...  
Tous ensemble le 23 Mars 2014**

**Bâtissons le « Trois-Bassins Demain Dynamique & Solidaire »**

### Yasmine ALAISE, ensemble pour la victoire !

Je viens de la ville de St Paul et je me suis installée à Trois-Bassins depuis 1998.

Cela fait 15 ans que je réside là, au littoral la souris chaude. Je suis comme « sœur Anne » qui attend et ne voit rien venir. A chaque élection, les candidats défilent et chacun y va de son refrain mais on est toujours abandonné. Partout le littoral est connu pour son dynamisme sauf à Trois-Bassins. C'est un vaste désert, sans projet. Partout ailleurs, le désert est un atout touristique (ex le Maroc), mais à Trois-Bassins, le désert est synonyme d'abandon, de laisser pour compte. Si le centre ville se meurt, le littoral où je réside est déjà « poussière » depuis bien longtemps.

Le transport collectif n'est pas développé, c'est la galère pour les familles.

Les entreprises se font rares à Trois-Bassins, et trouver de l'emploi, c'est comme fouiller une aiguille dans une botte de paille ; hormis un p-18 contrat de 6 mois de la mairie. Encore faut-il compter le nombre d'aller retour pour en avoir ces 6 mois. On nous pousse à la mendicité.

Simone m'a fait prendre conscience à travers l'association Déclic Solidarité Krénos des possibilités de ré-emploi des objets que moi-même avais l'habitude de jeter... maintenant je jette rien. Simone m'a donné envie de sortir de l'engrenage de chômage. Aujourd'hui, je suis contente car j'ai pu me réinsérer dans la vie active à travers l'atelier d'art créatif à l'association Déclic solidarité krénos. Je découvre que j'ai l'âme d'une artiste.



Les élections arrivent bientôt. C'est le moment de faire le choix d'un nouveau conseil municipal. Je fais confiance à Simone, je connais sa capacité pour mettre des projets susceptibles de créer des emplois. J'ai eu cette chance et je veux que les autres puissent en bénéficier. J'invite tous ceux et celles que comme moi veulent voir le développement de Trois-Bassins à faire confiance à Simone.

Et ensemble pour la victoire le 23 mars.

### Bruno Salmacis une femme maire à Trois-Bassins !

Trois-Bassins veut exister parmi les 34 communes peut-être 25 avec la Rivière bientôt.

Les candidats défilent et tous nous parlent de changement. C'était le cas aussi en 2008. Nous avons cru au changement de « l'enfant la cour », la déception c'est très vite installée.



Cela nous a fâché avec la politique, on ne veut plus voter. A chaque élection tous les candidats font des promesses. Mais après, RIEN. Aujourd'hui, avec la candidature de Simone YEE CHONG TCHI KAN, ça nous remotive et sincèrement j'ai envie d'aller voter. C'est une femme d'expériences professionnellement et en politique. C'est une femme qui sait se battre et que la lutte paye.

J'ai espoir que Simone YEE CHONG TCHI KAN pourra apporter le changement tant attendu par la population à Trois-Bassins.

Elle a démontré que sans la mairie, elle a pu mettre en place des projets et créer des emplois à Trois-Bassins. D'ailleurs pourquoi lui a-t-on mis des bâtons dans les roues à travers ses projets ? Elle a luté et la résistance a pétyé.

C'est une battante, et à travers son combat, elle nous apprend qu'on ne doit pas avoir peur. Il faut toujours lever la tête.

J'appelle tous les jeunes, pères et mères de famille, personnes âgées de Trois-Bassins à se réveiller.

Le changement est cette fois-ci à notre portée avec Simone. N'ayons plus peur, le changement peut se faire le 23 mars en mettant une femme à la tête de notre commune.

Une femme qui connaît les rouages administratifs, une femme qui connaît toutes les règles de fonctionnement des collectivités puissent qu'elle a plus de 30 années d'expériences...

Une femme qui connaît comment créer des emplois puisqu'elle a déjà créée à Trois-Bassins 2 structures permettant aux gens de Trois Bassins de travailler et cela malgré les magouilles politiciennes opérées contre elle.

A voir comment cette femme avec plein d'énergie. Cela me redonne goût de repartir voter. Je vous invite à venir avec nous car notre avenir et celui de nos enfants en dépend.

Avec Simone, je crois en un Trois Bassins vivant, embelli de la mer à la montagne. Un Trois Bassins demain, dynamique et solidaire.

**Je vous invite à nous rejoindre, Tous ensemble Le 23 mars 2014  
avec Simone YEE CHONG TCHI KAN**

La crise fait baisser le niveau de vie

# Plus de chauffage à Athènes

**Près de 44% des immeubles de la capitale grecque ont renoncé cessé de consommer du mazout cet hiver pour alimenter les chauffages. La faute à qui? La crise, qui augmente les prix du combustible et les baisses de pouvoir d'achat.**

**C**hristos Balaskas, directeur de la société de distribution de gaz EPA en Attique, dans la région d'Athènes, cité par l'agence de presse Ana (semi-officielle), a expliqué que près de la moitié des immeubles d'Athènes, équipés de chaudière centrale au mazout, se passent de chauffage cet hiver. Une situation en progression par rapport à l'an dernier, où 33% des immeubles n'avaient plus de chauffage.

Athènes et sa banlieue sont concernés et regrou-

pent environ un tiers des onze millions de Grecs. Les chauffages en mazout sont généralement dans les anciens immeubles. Depuis le début de la crise de la dette le niveau de vie de la population a considérablement chuté, obligeant les copropriétaires à renoncer à cette dépense.

De plus, l'alignement de la taxation du fioul domestique sur celle de l'essence, décidé en 2012 par le gouvernement pour répondre aux exigences de la troïka (Commission européenne, FMI et BCE), a conduit des milliers de

citoyens à se surendetter pour se chauffer, d'autre coupant simplement le chauffage. Face à cela, la consommation de chauffage au bois a considérablement augmenté, accentuant la pollution atmosphérique devenue visible sous la forme d'une brume par moment. Fort heureusement pour les Athéniens, l'hiver est particulièrement doux, a indiqué l'Agence France Presse, avec des températures régulièrement supérieures à 15°.

Céline Tabou



Dans la capitale de la Grèce, la crise a fait tellement baisser le niveau de vie que la moitié des foyers n'a plus assez d'argent pour se chauffer l'hiver. Le gouvernement a dû aligner le prix du fioul domestique sur celui de l'essence pour répondre aux exigences de la Commission européenne, du FMI et de la Banque centrale européenne.

Baisse des dotations aux collectivités

# Des élus montent au créneau

**Face à la mise à plat de la fiscalité, décidée par le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, André Laignel, Premier vice-président de l'Association des maires de France, a annoncé qu'en cas de nouvelle baisse des dotations aux collectivités territoriales, «je crains que ça entraîne un véritable divorce entre les collectivités territoriales et l'Etat».**

**D**epuis plusieurs années, les responsables des collectivités territoriales alertent le gouvernement des conséquences néfastes pour leurs administrés des coupes budgétaires, et notamment de la baisse des dotations de l'Etat. Par le passé, l'ancien président, Nicolas Sarkozy, avait annoncé un gel des dotations, entraînant la contestation générale. Cette fois-ci, François Hollande a décidé de diminuer les subventions, afin d'économiser 50 milliards d'euros, pour atteindre ses objectifs de 3% du déficit public.

**L'inquiétude grandit**

André Laignel préside un grou-

pe de travail du Comité des Finances Locales (CFL) qui devra expertiser les propositions du gouvernement dès le mois d'avril, à propos de la remise à plat de la fiscalité en France. Le but de ce groupe de travail sera également de trouver des «éventuelles pistes de simplification de l'architecture de la fiscalité locale».

Le groupe travaille également avec les trois principales associations nationales d'élus locaux, représentatives de tous les niveaux de collectivités territoriales (AMF, ADF, ARF), qui transmettront leurs pistes de réforme, d'ici fin février au plus tard. Une synthèse finale des propositions sera présentée fin

juin au gouvernement.

Pour André Laignel, le groupe de travail «posera ses conditions à la réforme de la fiscalité locale». Ce dernier a indiqué qu'une «restriction des capacités fiscales des collectivités et une remise en cause des exonérations et dégrèvements de fiscalité locale ne seraient pas acceptables», a-t-il insisté. L'inquiétude des élus dépasse les clivages politiques, qui craignent de nouvelle baisse des dotations.

**Vers de nouvelles baisses?**

Le gouvernement n'a pour l'instant pas donné de détail,

mais les élus savent qu'officiellement, les dotations aux collectivités doivent baisser de 1,5 milliard d'euros en 2015, après une première baisse, du même montant en 2014. Les choses sont claires pour le premier vice-président de l'Association des maires de France: «Si on nous annonce d'autres ponctions, je crains que ça entraîne un véritable divorce entre les collectivités territoriales et l'Etat».

Ce dernier a ajouté que «tous, que nous soyons des représentants des régions, des représentants des départements ou des communes, sommes à la limite de la capacité à assumer les services publics locaux dont nous avons la charge».



Les collectivités vont être mises à contribution pour le plan d'économies de 50 milliards d'euros annoncé par le chef de l'Etat. À La Réunion, cela ne sera pas sans conséquence, car elles sont souvent les premiers employeurs dans une commune.

Un inspecteur général des finances étudie, selon André Laignel, cité par MaireInfo, la possible suppression de 24 taxes représentant 475 millions d'euros de ressources pour les collectivités. «La suppression de certaines taxes est justifiée, mais souvent elles sont très ciblées: elles peuvent ne concerner qu'une commune sur dix, mais ont une très grande importance pour elles», a expli-

qué André Laignel, mais il «fait faire des simulations et examiner les compensations avant d'envisager toute suppression».

L'inquiétude persiste, car «le risque de transformer les capacités contributives (des collectivités territoriales, ndlr) en peau de chagrin», si de nouvelles restrictions financières étaient imposées aux collectivités.

Céline Tabou

“Alon filozofé” ... !\*



Billet philosophique

## Éducation populaire et engagements citoyens

Vendredi dernier, Pascal Mariamal, directeur de la Maison des Associations du Port, a tenu une conférence-débat avec le Cercle Philosophique Réunionnais sur le thème : “Quelles pratiques d'éducation populaire dans les engagements citoyens d'aujourd'hui ?”. Dans le cadre de cette chronique hebdomadaire, nous publions ci-après de larges extraits de l'intervention du conférencier; après avoir présenté une analyse de l'histoire de l'éducation populaire et des combats du monde associatif au cours du siècle dernier, Pascal Mariamal nous fait part de ses réflexions sur les défis d'aujourd'hui pour ce mouvement.

Le drame auquel s'expose parfois volontairement l'humanité au 21<sup>ème</sup> siècle c'est de ne pas pouvoir toucher à la réalité de ses problèmes. Plus qu'économique, il s'agit-là peut-être d'une crise anthropologique majeure. Qu'est-ce qui fait l'être humain, si ce n'est ses mains libérées, à partir du moment où il acquiert définitivement la posture debout sur ses pattes de derrière ? Il nous a fallu 10 millions d'années pour passer d'un cerveau de 600 cm<sup>3</sup> à un cerveau de 1.500 cm<sup>3</sup>, et grâce à nos pattes de devant. Dans un monde totalement tertiarié (caisse électronique, internet domestique, tablettes, smartphones...), les activités de bricolage, de jardinage, de loisirs créatifs, le sport etc... sont devenus essentiels pour nourrir l'appétit des êtres industriels que nous sommes. Mais que pouvons-nous faire contre la dématérialisation du pouvoir qui s'opère sur nos vies ? Une des réponses est de se désidentifier : «anonymous». Une autre est de se battre, jusqu'à la mort, contre ce fonds de pension inconnu qui nous prive de notre travail. On peut aussi s'indigner, philosopher, militer...

### Le sens pratique de l'engagement

Le «je sais faire» s'impose au royaume des borgnes comme une incantation susceptible de sauver même les aveugles. L'antique prudence ignorante («La seule chose que je sais, c'est que je ne sais rien») a cédé sa place à l'arrogance d'un savoir émiétté, conditionné, numérisé et proliférant. La nécessité d'informer, d'accompagner, de former et de prendre son temps s'efface devant l'urgence de vouloir profiter des opportunités du moment, qui peut nous faire matériellement progresser, mais qui mentalement nous fait régresser à l'état de société de cueilleurs et de chasseurs. Les mouvements d'éducation populaire n'échappent pas à cette condition nouvelle, car la concurrence, comme pour les individus, est érigée en règle absolue. Trop souvent les tentatives



Pascal Mariamal. «On peut aussi s'indigner, philosopher, militer...».

de coopération échouent, parce que la compétition prime sur la recherche d'une valeur ajoutée collective. Le défi pour l'éducation populaire reste le même qu'il y a cent ans : trouver le sens pratique de l'engagement.

### L'économie sociale

Si nous voulons interroger nos pratiques d'éducation populaire dans nos engagements d'aujourd'hui, nous devons d'abord régler la question de notre rapport au travail. Mérite-t-il autant qu'hier la place centrale que nous lui accordons aujourd'hui ? Si oui, pourquoi ceux qui n'en disposent pas de façon permanente sont-ils si nombreux ? Si non, pourrait-on lui attribuer une autre place et sous quelles conditions ? De quel travail devons-nous parler en matière d'éducation populaire ? Dans quelle mesure l'occupation salariée pourrait-elle

devenir une activité autonome ? Quelles pratiques éducatives de l'usine, de la Résistance, du foyer des jeunes, du camp scout, de l'église, du chantier d'insertion, du quartier etc... ? Et pour quelles perspectives de progrès ? Demain, de quoi est-il fait ? Où trouver un plan de routes actualisé, balisé, organisé pour le soutenir dans la mise en œuvre de ses projets ? L'Homme avance sans boussole, sans carte, sans guide, sans chemin, sans destin, sans finalité. Est-il possible de concevoir un projet pour l'humanité sans finalité ? Il va falloir sans doute mettre à jour notre logiciel système et bon nombre d'applications qui vont avec l'économie sociale. Mais lequel choisir ?

(\*) Merci d'envoyer vos critiques, remarques et contributions afin que nous philosophions ensemble...! [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

# Otè!

## La poul i ponn zèf an or

Mi koné pa si zot i rapèl zistoir-la. Sa lété dann liv léktir lontan... In boug l'avé in poul é poul-la té i ponn zèf an or. Toulézour li l'avé in zèf la kok an or, sé dir azot si té in bon n'afèr pou li. In zour, in moun la donn ali in l'idé:la di ali, li na ka tyé son poul tèl fason li gingn tout lo bann zèf an in sèl foi épi li lé rish in foi pour tout. Lo boug la kal-kilé épi li la tyé son poul; li la trouv in sèl zèf an or dann lo vant é lé zot zèf té in bann ti guigine san kok, san l'or, san arien.Li la bien rogrété, mé konm i di: “Rogrè i vien après la mor!”. Fini pou son fortune, fini pou son rishès, astèr i rès ali arienk pou ral piosh pou gingn son soso é mèm pa saé pou ranpli son boujaron.

Pou kosa mi di sa? Pars konm zot i koné la kour dé kont i sort agard in pé pli pré kosa i éspas dann tourism La Rényon épi dann l'outro-mèr an zénéral é kosa li la trouvé? Gapiyaz dsi tout la lign, dépans san rotour, éspèryans san landomin. Inn lo tik-tak zil vaniy sé pou fé avans Moris, pa nou.Dé, lo bann vizit dann l'Ostrali la foiré vèy pa koman. Arzout ankor la sibvansyon pou bann biyé l'aviyon i ansèrv arienk bann konpagni l'aviyon, i tyé la konkitrans é i ankouraz pa lo bèsmen d'pri. Arzout èk sa, si bann péi konm nou, zot tourism i dévlop, la n'ot i rès an plas. Prézidann réjyon la desid mète lo paké dsi lo tourism, pou fé dékol lékonomi; Lo kou la manké; larzan lé dépansé é lo poul zèf an or na pi d'zèf an or, i rès arienk lo zèf san kok pou fé kary in sèl foi.

Astèr, si ni rovien dsi lo problèm prinsipal, lo dévlopman, mi di pa lo tourism i pé pa édè, mé par li mèm li pé pa fé tout nout dévlopman. Mi pans tout demoun na in pé la zizote i konpran bien i pé pa baz dsi in sèl z'afèr, i konpran bien divèsifyé sé la klé nout dévlopman. An dé mo, i fo pa ni mète tout nout zèf dann mèm panyé, mèm si, konm i di dann lo zistoir pou marmay sé dzèf an or.

Justin